

***Peziza subisabellina*, un discomycète bien caractérisé mais un casse-tête nomenclatural**

Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie, 180, p. 49-57 (2006)

par **Nicolas VAN VOOREN**
59 avenue du Point du Jour
F-69005 LYON
nicolas@vanvooren.info

et **François VALADE**
Résidence du Boqueteau - Les Ifs
F-91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
francois.valade@libertysurf.fr

- Résumé :** les auteurs présentent et illustrent une récolte de *Peziza subisabellina*. Une synthèse des connaissances sur ce taxon, notamment sur le plan nomenclatural, est proposée.
- Summary:** the authors describe and illustrate a collection of *Peziza subisabellina*. Knowledges of this taxon are synthesized in the present note and nomenclatural aspects are proposed.
- Mots-clés :** Ascomycota, Pezizales, Pezizaceae, *Peziza subisabellina*, *P. isabellina*.

Introduction

L'examen fin mai 2005 d'une récolte fraîche de *Peziza subisabellina*, une très belle pézize peu courante et rarement illustrée, nous rappela une discussion intéressante tenue sur le forum Internet *Mycologia Europaea* en mai 2001 concernant la nomenclature de ce taxon. La présente note a donc pour objectif de présenter et d'illustrer cette récolte, de donner une synthèse des connaissances sur cette espèce, et de tenter d'apporter une solution à la définition des auteurs de ce nom.

Description

Ascomés d'abord cupulés, s'étalant avec l'âge ou légèrement pulvinés, charnus, mesurant 15–30 (40) mm de diamètre ; hyménium de couleur brun rougeâtre à rouge brique foncé, lisse puis plissé ; surface externe plus pâle, ponctuée de rougeâtre ; marge régulière, entière ; chair assez épaisse, aqueuse, tendre, hyaline ou un peu teintée de rose rouge vers la surface hyméniale.

Asques cylindracés, à base issue de crochet, octosporés, réagissant en bleu en présence d'une solution iodée¹. **Paraphyses** cylindriques, droites, simples, généralement peu élargies au sommet (8–10 µm) bien que certaines présentent un renflement, hyalines, à fort contenu lipidique, non cloisonnées. **Spores** elliptiques ou à tendance subfusoiide pour certaines, lisses, hyalines, à contenu faiblement guttulé (fines gouttes présentes seulement aux pôles), mesurant 20–25 × 11–14 µm ; présence de blastospores sur les plus mûres. **Excipulum ectal** formé de grosses cellules anguleuses, plus ou moins arrondies, d'où émergent quelques hyphes plus allongées, éparées. **Pigment** intercellulaire brunâtre présent.

¹ La réaction est parfaitement visible en présence de lugol (soluté iodo-ioduré fort) sur toute la longueur de l'asque alors qu'elle est beaucoup plus diffuse en présence du réactif de Melzer.



Peziza subisabellina

Photo – J.-P. DECHAUME

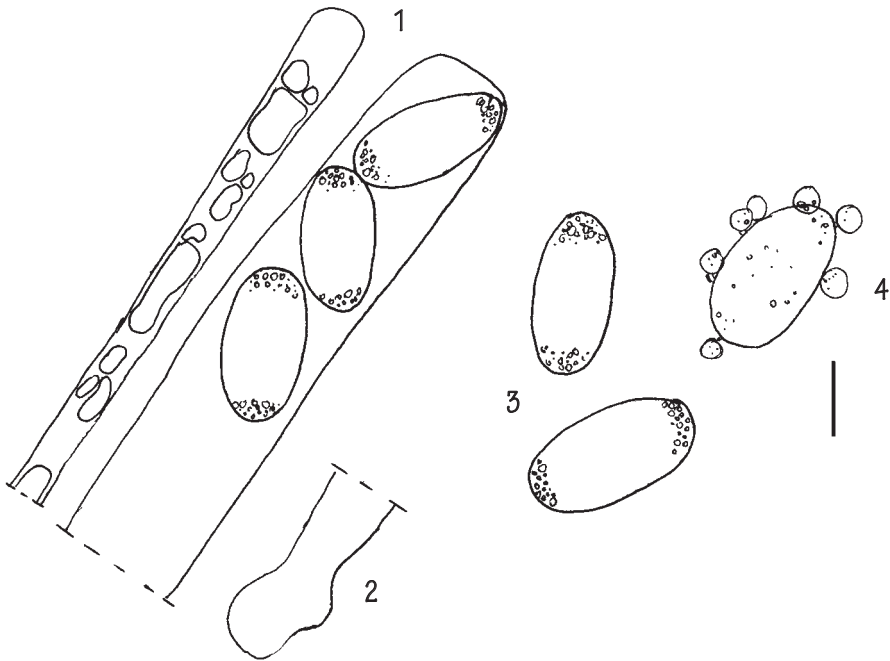


Fig. 1. — *Peziza subisabellina*. Éléments microscopiques. Trait d'échelle = 10 μ m.
1. Sommet de paraphyse et d'asque. 2. Base d'asque. 3. Spores. 4. Spore avec blastospores.

Habitat et récolte : en bordure d'un chemin forestier, sous couvert de feuillus (noisetiers, frênes, chênes et bouleaux), sur la terre boueuse parmi des débris de feuilles pourrissantes, à La Grande-Verrière (Saône-et-Loire), MEN 2825B, *leg.* J.-P. Dechaume, le 31 mai 2005. Herbar NVV 2005.05.31.

Il est intéressant de noter que la plupart des récoltes citées dans la littérature consultée sont données sur substrat ligneux dégradé, en milieu humide, contrairement à celle-ci où les ascomés n'étaient pas en relation directe avec du bois.

Iconographie : BOUDIER (1905-1910, pl. 278, *sub nom.* *Aleuria isabellina*) ; TRIMBACH (2000, p. 513, var. *ianthina*) ; SNOWARSKI (2005).

Aire de répartition

En l'état actuel du dépouillement de l'Inventaire national des Mycota français (COURTECUISE, inéd.), cette espèce est connue des départements suivants : Ariège (*leg.* J. Fournier, in CORRIOL *et al.*, 2004), Calvados, Charente-Maritime (BOBINET & DUPUY, 2002), Côtes-d'Armor, Dordogne, Doubs, Essonne, Eure (MALAVAL, 2000), Loire (AYEL & VAN VOOREN, 2004), Loire-Atlantique (OUVRARD, 1990), Loiret (CORRIOL, 2004), Maine-et-Loire (PÉAN, 1992), Moselle, Seine-et-Marne, Val-d'Oise, Var (DONADINI, 1982), Vienne (MOINARD & SURAUULT, 1994) et Yvelines, auquel il faut donc ajouter désormais la Saône-et-Loire.

À noter que la variété *ianthina* a été récoltée dans les départements suivants : Alpes-Maritimes (TRIMBACH, 2000), Seine-et-Marne, Var et Vienne (GRELET, 1935).

Au plan européen, l'espèce a également été récoltée en Allemagne, en Autriche (MATOCEC *et al.*, 2005), en Belgique, en Italie (FILIPPA, comm. pers.), au Luxembourg (MARSON *et al.*, 1996), en Norvège (DISSING *et al.*, 2000), en Pologne (SNOWARSKI, 2005), aux Pays-Bas, au Royaume-Uni (SPOONER, 2001) et en Suisse (HÄFFNER, 1993a ; DOUGOUD, comm. pers.).

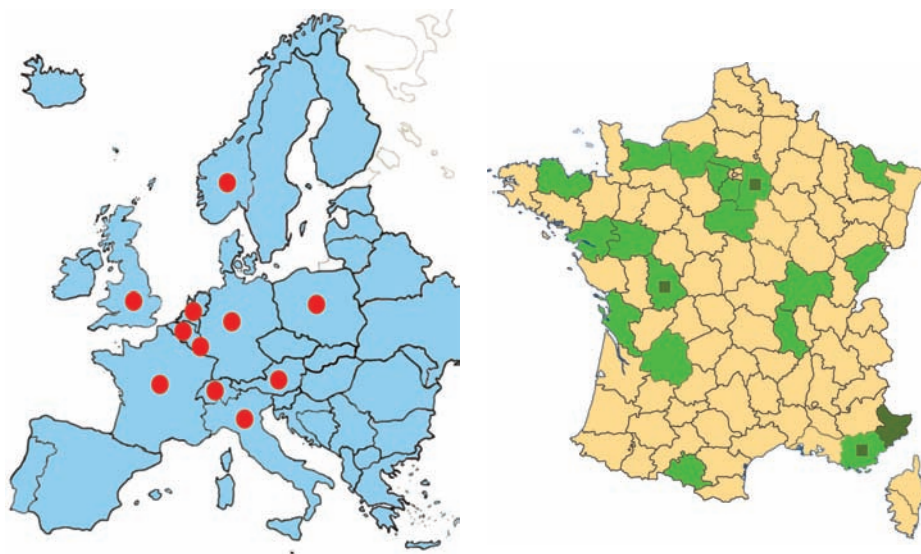


Fig. 2. — Cartes de répartition. A gauche, en Europe. A droite, en France. Les départements français marqués de vert foncé correspondent aux localités de la variété *ianthina*.

Position systématique

Cette pézize appartient au genre *Peziza*, sous-genre *Peziza*, section *Purpureodiscus* G. Hirsch. Son placement dans le sous-genre *Peziza* s'effectue « par défaut » puisque ce groupe comprend théoriquement les pézizes vraies : *P. repanda*, *P. varia*, *P. vesiculosa*... Cette position n'est d'ailleurs pas soutenue par les analyses biomoléculaires (HANSEN *et al.*, 2001).

Discussion

LE GAL (1953) présente et illustre des récoltes effectuées à Madagascar sur bois pourris ou morts, rapportées à *Aleuria isabellina* W. G. Smith tel que décrit et illustré par BOUDIER (1905-1910). Cette détermination est confirmée d'après l'examen de deux sachets d'*exsiccata* de l'herbier de Boudier, mais LE GAL considère qu'il ne s'agit pas de l'espèce de l'auteur anglais (SMITH, 1873) comme le pensait Boudier, hypothèse d'ailleurs invérifiable, le type d'*Aleuria isabellina* n'ayant pas été conservé². Elle propose alors de renommer l'espèce de Boudier, de la placer dans le genre *Galactinia* sous le nom de *G. subisabellina*, et de désigner comme type la planche 278 de BOUDIER (*op. cit.*). Cette opération revient, selon le Code de nomenclature botanique (GREUTER *et al.*, 2000), ni plus ni moins à décrire une espèce nouvelle. Malheureusement cette description n'est pas accompagnée d'une diagnose latine, formalité obligatoire depuis 1^{er} janvier 1953 (GREUTER *et al.*, 2000, art. 36). Ce nouveau nom est donc publié invalide.

MOSER (1963) publie, dans sa clé du genre *Peziza*, la combinaison *Peziza subisabellina* mais celle-ci est invalide, notamment par absence de citation du basionyme (art. 33.3).

LE GAL (1967) publie enfin une diagnose latine et désigne un holotype issu de l'herbier Boudier conservé au muséum national d'histoire naturelle de Paris (PC). *Galactinia subisabellina* devient alors un nom valide.

DONADINI (1982), à l'occasion de la publication d'une thèse sur le genre *Peziza*, place l'espèce de Le Gal dans ce genre. Malheureusement, en prenant comme basionyme de cette nouvelle combinaison le nom invalide publié par LE GAL en 1953, le nouveau nom proposé est lui-même invalide (art. 33.2) si l'on s'en tient à une première lecture du Code.

En 1984, DONADINI revient sur sa combinaison en indiquant que SVRČEK aurait effectué avant lui une combinaison dans le genre *Peziza*... Il remercie notamment Joop van Brummelen pour sa collaboration, mais ne mentionne pas explicitement la publication correspondante de l'auteur tchèque. Sur la base des articles consultés (SVRČEK, 1978, 1981a, 1981b) et d'après nos contacts (BRUMMELEN, comm. pers. ; SUKOVÁ, comm. pers.), aucune publication de SVRČEK relative à cette espèce n'a été retrouvée.

Ce flou au sujet de l'attribution de cette combinaison va d'ailleurs se retrouver dans les futures publications de DONADINI : il utilise la sienne en 1985, et celle SVRČEK en 1986.

HOHMEYER *et al.* (1989), citant une récolte de Bavière, attribuent la combinaison dans le genre *Peziza* à Häffner & Hohmeyer, publication à paraître dans la revue *Mycotaxon*. Cette publication n'est jamais sortie dans ce journal. Néanmoins, toutes les conditions de validation de la combinaison étant déjà réunies dans l'article de 1989 (basionyme correctement cité « *Galactinia* Le Gal ex Le Gal 1967 », les mentions « comb. nov. » et « basionyme » n'étant pas obligatoires pour valider une combinaison), on peut considérer la com-

² Certains auteurs tels que DONADINI ou SPOONER ont émis l'hypothèse que la récolte de Smith était immature, ceci expliquant la différence de taille de spores.

binaison introduite fortuitement par HOHMEYER *et al.* comme valide. C'est d'ailleurs à cette conclusion que parvient HIRSCH (1992).

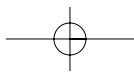
L'histoire aurait peut-être pu en rester là, mais HÄFFNER (1993a), décrivant une récolte de Suisse, explique les erreurs nomenclaturales de LE GAL (1953), de MOSER (1963) et de DONADINI (1982) et arrive à la conclusion qu'aucune combinaison n'a été validement publiée. Curieusement, dans l'abondante bibliographie proposée, ni l'article de HOHMEYER *et al.* (1989), ni celui de HIRSCH (1992) ne sont cités. Il propose donc une combinaison dans le genre *Peziza* : « *Peziza subisabellina* (Le Gal) Blank, Häffner et Hohmeyer ». Bien que valide cette combinaison est illégitime puisque postérieure à celle de HOHMEYER *et al.* (*op. cit.*). Pensant avoir commis à son tour une erreur dans cette combinaison (absence de citation directe du basionyme par la mention « basionyme »), HÄFFNER (1993b) publie à nouveau la combinaison en mentionnant expressément « *Galactinia subisabellina* Le Gal ex Le Gal 1967 ».

LOHMEYER *et al.* (1993) propose une synthèse des différentes erreurs nomenclaturales sur cette espèce, notamment celle de BLANK *et al.* (HÄFFNER, 1993a), qui n'ont pas expressément désigné le basionyme alors que ce dernier est bien présent dans la liste des synonymes. Les auteurs allemands en restent là.

TRIMBACH (1999) transfère *Peziza subisabellina* dans le genre *Pachyella* par une combinaison sèche. L'année suivante (TRIMBACH, 2000), il se ravise et estime que cette espèce ne peut pas être classée dans le genre *Pachyella* — au sens moderne de ce genre (PFISTER, 1973) — et que pour l'instant, faute de mieux, elle doit rester dans le genre *Peziza*. Il en profite pour proposer une combinaison nouvelle — et superflue, étant donné ce que nous venons de voir —, constatant que, d'après LOHMEYER *et al.* (1993), aucune combinaison n'avait pu être validée.

Que penser de tout cela, et surtout à quels auteurs devons-nous finalement attribuer le nom *Peziza subisabellina* ? C'est en substance ce que les membres du forum *Mycologia Europaea* ont tenté de débrouiller en mai 2001, notamment avec l'aide du regretté Guy Redeuilh. En fait, la discussion a débouché sur l'application possible de l'article 33.4. du Code pour retenir la combinaison de DONADINI (1982). L'article 33.4 dit en substance : « Les erreurs de citation du basionyme ou du synonyme remplacé, y compris la citation incorrecte de l'auteur (art. 46), mais pas les omissions [...], n'invalident pas la publication d'une combinaison nouvelle ou d'un *nomen novum*. » Peut-on alors considérer que l'erreur de citation du basionyme par DONADINI entre dans le champ d'application de cet article ? C'est là toute la difficulté d'interprétation de cet article dont le manque de précision (ou d'autres exemples que celui proposé) pose plus de questions qu'il n'apporte de solutions... Dans un précédent article (VAN VOOREN & MARTIN, 2002), l'un de nous avait discuté de l'application de ce fameux article pour une erreur de citation concernant le nom nouveau *Peziza pudicella* Korf. Après avoir consulté des nomenclaturistes et Richard Korf, nous avons rejeté la possibilité d'appliquer cet article pour « sauver » la publication en question. Or, nous constatons que l'erreur de citation commise — sans doute bien inconsciemment d'ailleurs — par Jean-Claude Donadini est beaucoup plus flagrante que celle évoquée ci-dessus.

On peut aussi se reporter à l'article 33.6 qui vient apporter un éclairage sur les cas où les citations du basionyme ou du synonyme remplacé doivent être corrigées sans pour autant invalider la combinaison ou le nom nouveau. Comme nous le faisons judicieusement remarquer Guillaume EYSSARTIER (comm. pers.), le paragraphe (a) et l'exemple 10 de cet article peuvent sans doute servir de référence dans le cas qui nous intéresse. En substance, il tend à montrer qu'une erreur bibliographique commise par un auteur n'est pas invalidante du moment que le basionyme cité est un nom valide et légitime au moment de la publication citée par erreur (« 33.6 [...] (a) when the name cited as basionym or replaced



synonym was validly published earlier than in the cited publication [...] »). Or, lorsque DONADINI (1982) publie sa combinaison en citant le nom *Galactinia subisabellina* Le Gal de 1953, nous n'entrons pas dans le champ d'application de l'article 33.6, le nom valide *Galactinia subisabellina* datant de 1967 !

En conclusion, en accord avec KORF (1986) et HIRSCH (1992), et sous réserve que le législateur apporte un jour les précisions nécessaires à une meilleure appréhension de l'article 33.4 du Code de nomenclature, nous préférons lui donner un sens restreint et nous considérons donc que le nom de cette espèce doit être cité : *Peziza subisabellina* (Le Gal) Hohmeyer, Ludwig & Schmid.

Clé de détermination

Les espèces présentées ici ont en commun leur habitat lignicole (ou sur débris de végétaux), une chair épaisse, des teintes rouges à purpurines sur l'hyménium contrastant avec une surface externe plus pâle, des spores lisses et une amyloïdité plus ou moins diffuse des asques.

- 1 – Ascome vite étalé et ± pulviné, de couleur rouge brique, brun-rouge à brun-violet. Spores mûres ≥ 18 µm de long 2
- 1* – Ascome largement cupulé, brun rougeâtre. Spores mûres < 18 µm de long
 *Peziza isabellina*
- 2 – Teintes à dominante rouge 3
- 2* – Teintes à dominante violette, vineuse *Peziza subisabellina* var. *ianthina*
- 3 – Présence d'un subiculum mycélien abondant *Peziza subisabellina* var. *subiculata*
- 3* – Absence de subiculum ou seulement présence d'un léger duvet mycélien
 *Peziza subisabellina* var. *subisabellina*

Référence des taxons cités

Peziza isabellina W. G. Sm., *Grevillea*, I (9), p. 136 + pl. 9, fig. 1-4 (1873).
 Synonyme : *Galactinia isabellina* (W. G. Sm.) Le Gal, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 78, p. 207 (1962).

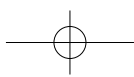
Diagnose : « Cups large, sessile, fleshy, subglobose, internally smooth, brownish yellow with a shade of red, externally paler, subpruinose ; sporidia elliptic. On decayed coniferous wood. King's Lynn, Norfolk. (Chas. B. Plowright, Esq.) April, 1871.

Cups 1-2 in. Across ; sporidia .00056 × .00034 in. Allied to *P. macrocalyx* and *P. vesiculosa*, but entirely differs from both in colour, habit, and fruit. »

Lectotype : planche 9, fig. 1-4, publiée par SMITH dans *Grevillea*.³

Peziza subisabellina (Le Gal) Hohmeyer, Ludwig & Schmid, *Hoppea*, 47, p. (1989).
 Basionyme : *Galactinia subisabellina* Le Gal ex Le Gal, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 83, p. 357 (1967).

³ L'illustration a été reprise par COOKE (1875-1879, pl. 241) dans son *Mycographia*.



Synonymes nomenclaturaux : *Galactinia subisabellina* Le Gal, *Discom. Madagascar*, p. 41 (1953), inval. ; *Peziza subisabellina* (Le Gal) Moser, *Kleine Kryptogamenflora*, IIa, p. 102 (1963), inval. ; *Peziza subisabellina* (Le Gal) Donadini, *Le genre Peziza dans le sud-est de la France*, p. 51 (1982), inval. ; *Peziza subisabellina* P. Blank, Häffner & Hohmeyer, *Rheinl.-Pfälz. Pilzj.*, 3 (1), p. 43 (1993), illég. ; *Pachyella subisabellina* (Le Gal) Trimbach, *Doc. mycol.*, XXIX (113), p. 8 (1999) ; *Peziza subisabellina* (Le Gal) Trimbach, *Micologia 2000*, p. 511 (2000), illég.

Diagnose : « *Receptaculis 2-6 cm, sessilibus, eximie crassis, primum cupulatis vix depressis, dein expansis, margine integra, undata. Hymenio brunneo fusco rubescente ; facie externa pallidiora glabra.*

Sporis maturis 22-29 (34) × 11-15 (19) μ, anguste ellipsoideis vel subfusiformibus, in utroque polo granulis praeditis, levibus. Thecis iodi ope leniter caerulescentibus 350-420 × (15) 18-22 μ, cylindraxis, 8 sporis. Paraphysibus linearibus, inferne ramosis, crassis, septatis, superne paene dilatatis, intus spumosis. In ligno putrido. »

Type : « *Peziza isabellina* W. Smith ? », 7 juin 1890, de l'herbier Boudier (PC).

Peziza subisabellina* var. *ianthina (Le Gal) Trimbach, *Micologia 2000*, p. 512 (2000).

Basionyme : *Galactinia subisabellina* var. *ianthina* Grelet ex Le Gal, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 83, p. 358 (1967).

Synonymes nomenclaturaux : *Aleuria isabellina* var. *ianthina* Grelet, *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, 1935, p. 21 (1935), inval. ; *Pachyella subisabellina* var. *ianthina* (Le Gal) Trimbach, *Doc. mycol.*, XXIX (113), p. 8 (1999).

Synonymes taxinomiques : *Aleuria isabellina* var. *vinosa* Grelet, *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, 1935, p. 21 (1935), inval. ; *Galactinia subisabellina* var. *vinosa* (Grelet) Le Gal, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 83, p. 358 (1967), inval.

Diagnose : « *A typo differt hymenio violaceo purpurascente, facie externa fulva, pruinosa. Sporis 20-27 × 10-12 μ. Ad lignum populi putridum. »*

Type : récolte de Savigné, le 30 avril 1914, de l'herbier Grelet (PC).

Peziza subisabellina* var. *subiculata Pant & Tewari, *Trans. Brit. mycol. Soc.*, 63 (3), p. 499 (1974).

Diagnose : « *A var. differt e P. subisabellina haud cerebriformibus apotheciis, parvioribus sporis et densiori mycelio. Holotypus BHUPP 204. »*

Type : échantillon n° 204 conservé dans l'herbier du jardin botanique de l'université Banaras Hindu (BHUPP).

Remerciements

Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leur aide et leurs apports bibliographiques : Joop van Brummelen, Guy Garcia, Till Lohmeyer, Marketá Suková, Guy Redeuilh †, Jacques Melot, Régis Courtecuisse, Mario Filippa, Gilles Corriol, Jean-Claude Malaval, Guy Dupuy, René Dougoud, Guillaume Eyssartier et bien sûr les membres du forum *Mycologia Europaea* ayant participé aux discussions nomenclaturales autour de ce taxon.

Un remerciement particulier à Jean-Pierre Dechaume qui a bien voulu nous transmettre sa récolte et permis la publication de sa photographie.

Références bibliographiques

- AYEL, A., & VAN VOOREN, N. 2004. — Catalogue des ascomycètes récoltés dans la Loire. 1^{ère} partie : Pezizomycetes (discomycètes operculés). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 73 (7), p. 271-289.
- BOBINET, P., & DUPUY, G. 2002 [2001]. — L'année 2000 en Oléron : récoltes intéressantes. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, 32, p. 303-314.
- BOUDIER, E. 1905-1910. — *Icones mycologicae*, ou Iconographie des champignons de France. Paris, Éd. Paul Klincksieck. 4 vol.
- COOKE, M. C. 1875-1879. — *Mycographia, seu icones fungorum*. Vol. I. Discomycetes. Londres, Williams and Norgate. 6 fasc.
- CORRIOL, G. 2004 [2003]. — Contribution à l'inventaire mycologique et à la connaissance mycocénotique de la région Centre. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, 34, p. 361-394.
- CORRIOL, G., MUNNIK, N. (de), LEBLOND, N., LAVAUPOT, N., & LAY, S. 2004. — *État des lieux sur les bryophytes et les champignons en Midi-Pyrénées*. Rapport final. Bagnères-de-Bigorre, Conservatoire botanique national de Midi-Pyrénées, 255 p.
- DISSING, H., ECKBLAD, F.-E., & LANGE, M. 2000. — *Pezizales Bessey*. In : *Nordic macromycetes*. Vol. 1. Ascomycetes. Ouvrage collectif publié sous la direction de L. HANSEN et H. KNUDSEN. Copenhague, Nordsvamp, 309 p.
- DONADINI, J.-C. 1982 [1981]. — *Le genre Peziza dans le sud-est de la France*. Thèse. Laboratoire de chimie générale. Marseille, Université de Provence, 131 p.
- DONADINI, J.-C. 1984. — Le genre *Peziza* dans le sud-est de la France. Addenda et corrigenda. *Documents mycologiques*, XIV (53), p. 57.
- DONADINI, J.-C. 1985 [1984]. — Le genre *Peziza* dans le sud-est de la France. Compléments (1) avec extension à l'Europe. *Bulletin de la Société linnéenne de Provence*, 35, p. 153-166.
- DONADINI, J.-C. 1986 [1985]. — (Deuxième) Contribution à l'étude du genre *Peziza* L. Germination des spores sur l'hyménium et dans les asques *in situ*. *Bulletin de la Société linnéenne de Provence*, 37, p. 167-176.
- GRELET, L.-J. 1935. — Les Discomycètes de France, d'après la classification de Boudier. 4^e fascicule. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, 1935, p. 100-121.
- GREUTER, W., MCNEILL, J., BARRIE, F. R., BURDET, H.-M., DEMOULIN, V., FILGUEIRAS, T. S., NICOLSON, D. H., SILVA, P. C., SKOG, J. E., TREHANE, P., TURLAND, N. J., & HAWKSWORTH, D. L. 2000. — *International Code of Botanical Nomenclature (St Louis Code)*, adopted by the Sixteenth International Botanical Congress St. Louis, Missouri, July-August 1999. Regnum Vegetabile 138. Königstein, Koeltz Scientific Books, 474 p.
- HÄFFNER, J. 1993a. — Die Gattung *Aleuria*. *Rheinland-Pfälzisches Pilzjournal*, 3 (1), p. 43-46.
- HÄFFNER, J. 1993b. — Rezent Ascomycetenfunde XIII aus den Gattungen *Smardaea*, *Scutellinia*, *Pachyella*, *Peziza*, *Sowerbyella* und *Helvella*. *Rheinland-Pfälzisches Pilzjournal*, 3 (2), p. 108-145.
- HANSEN, K., LÆSSØE, T., & PFISTER, D. H. 2001. — Phylogenetics of the Pezizaceae, with an emphasis on *Peziza*. *Mycologia*, 93 (5), p. 958-990.
- HIRSCH, G. 1992. — Über einige *Peziza*-Arten mit rötlichen Pigmenten. *Boletus*, 16 (1), p. 3-9.
- HOHMEYER, H., LUDWIG, E., & SCHMID, H. 1989. — Seltene Ascomyceten in Bayern (2). Über einige Arten operculaten Discomyceten (Pezizales). *Hoppea, Denkschriften der Regensburgischen Botanischen Gesellschaft*, 47, p. 5-36.
- KORF, R. P. 1986. — Révision des espèces illustrées par Boudier dans les tomes II et III des *Icones Mycologicae*. In : BRUMMELEN, J. (van), KORF, R. P., CLÉMENÇON, H., JÜLICH, W., & DEMOULIN, V. *Icones Mycologicae par Émile Boudier*. Volume V : liste préliminaire et explication des planches. Lausanne, Éditions Piantanida, 300 p.
- LE GAL, M. 1953. — *Les discomycètes de Madagascar*. Prodrôme à une flore mycologique de Madagascar et dépendances. IV. Paris, Muséum national d'histoire naturelle, 465 p.
- LE GAL, M. 1967. — Validations de plusieurs taxa. *Bulletin de la Société mycologique de France*, 83, p. 356-358.
- LOHMEYER, T. R., CHRISTIAN, J., & GRUBER, I. 1993. — Pilze auf Sägemehlablagerungen bei Burghausen. *Zeitschrift für Mykologie*, 59 (2), p. 209-211.
- MALAVAL, J.-C. 2000. — *Liste rouge Ascomycotina-Basidiomycotina-Myxostelidae menacés de Haute-Normandie*. Rouen, Société des amis des sciences naturelles et du Muséum de Rouen, 51 p.

- MARSON, G., SCHULTHEIS, B., & THOLL, M.-T. 1996. — Journées luxembourgeoises de mycologie vernale (1995). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois*, 97, p. 135-145.
- MATOCEC, N., SCHEUER, C., & KRISAI-GREILHUBER, I. 2005. — Austrian discomycetous fungi 1. An annotated list of species recently collected in the Eastern Alps and the Peripannonic area. *Österreichische Zeitschrift für Pilzkunde*, 14, p. 309-531.
- MOINARD, A., & SURAULT, J.-L. 1994. — *Peziza isabellina* Worth. Smith var. *ianthina* Grelet = *Peziza subisabellina* Donadini. *Bulletin de la Société mycologique du Poitou*, 17, p. 28.
- MOSER, M. 1963. — Ascomyceten. In : *Gams Kleine Kryptogamenflora*. Band IIa. Stuttgart, Gustav Fischer.
- OUVRARD, G. 1990. — Espèces rares ou intéressantes récoltées en 1989. *Cahiers mycologiques nantais*, 2, p. 16-21.
- PANT, D. C., & TEWARI, V. P. 1974. — Ascomycetes of India. *Transactions of the British mycological Society*, 63 (3), p. 499-502 + pl. 75-76.
- PÉAN, R. 1992. — Quelques pézizes rares en Anjou. *Bulletin trimestriel de la Société d'études scientifiques en Anjou*, 84, p. 9-19.
- PFISTER, D. H. 1973. — The psilopezoid fungi. IV. The genus *Pachyella* (Pezizales). *Canadian journal of botany*, 51 (11), p. 2009-2023.
- SMITH, W. G. 1873. — New Ascomycetous Fungi. *Grevillea*, I (9), p. 136 + pl. 9.
- SNOWARSKI, M. 2005. — *Fungi of Poland*. Cd-rom.
- SPOONER, B. M. 2001. — New british records. *The mycologist*, 15 (4), p. 162-164.
- SVRČEK, M. 1978 [1976]. — A taxonomic revision of Velenovský's types of operculate discomycetes (Pezizales) preserved in National museum Prague. *Acta Musei nationalis Pragae*, XXXII B (2-4), p. 115-194.
- SVRČEK, M. 1981a. — Katalog operkulárních diskomycetů (Pezizales) Československa. II. (O-W). *Česká Mykologie*, 35 (3), p. 64-89
- SVRČEK, M. 1981b. — Katalog operkulárních diskomycetů (Pezizales) Československa. III. *Česká Mykologie*, 35 (4), p. 134-151.
- TRIMBACH, J. 1999. — Novitates. *Documents mycologiques*, XXIX (113), p. 8.
- TRIMBACH, J. 2000. — *Peziza subisabellina* n'est pas un *Pachyella*. P. 511-518. In : *Micologia 2000*. Ouvrage collectif publié sous la direction de la Fondazione Centro studi micologici dell'A.M.B. Trento, A.M.B., 711 p.
- VAN VOOREN, N., & MARTIN, M. 2002. — Étude systématique et nomenclaturale des pézizes blanches. I. *Peziza pudicella* Korf. *Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie*, 164, p. 15-23.

